Titre : **79ème REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **S.H.D.**
Référence : **HENRI-CHARLES LAVAUZELLE** **PARIS, 1924**	Transcripteur : Date **2005**

Ancestramil

79° REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE
HISTORIQUE
2 août 1914 au 15 août 1918

Le 2 août 1914, le 79° RIT commence les opérations de mobilisation qui se terminent le 6 août et, dès le lendemain, les premiers éléments du régiment entrent en campagne.
Embarqué à Granville, le 7 août pour le 1° bataillon et le 8 août pour l'état-major et le 2° bataillon, le régiment est dirigé sur Valognes où, pendant 19 jours, il exécute des marches d'entraînement.

Le 27, nouvel embarquement à destination du Havre, où, pendant plus d'un mois (du 29 août au 3 octobre), le 79° est chargé d'assurer le service dans la place du Havre.
Au début d'octobre, le régiment est appelé à prendre une part plus directe aux opérations, et le 3 octobre, il quitte le Havre, à bord de la *Serbie* et du *Malle*, pour débarquer, le lendemain, à Dunkerque.

Dirigé immédiatement sur le front belge, le 79° gagne, par étapes, la région nord d'Ypres où il arrive le 15 octobre.
Dès ce moment, il travaille à l'organisation- défensive du secteur Zonnebecq-Paschendael.
A la suite du combat de Bischoote, le régiment vient cantonner le 23 octobre à Boesinghe et, le 24, relève des troupes anglaises dans les tranchées au nord-est de Boesinghe, positions qu'il occupe jusqu'au 17 novembre.
A cette date, le 79° est relevé et, par étapes, rentre en France ; il vient s'installer à Waherm et environs où, jusqu'au 1er décembre, il travaille à organiser une deuxième ligne de défense.
Après quatre jours de repos à Waherm, le régiment monte en ligne dans la région de Pollinchove (Belgique) et occupe, le 8 décembre, les tranchées de la fameuse « Maison du Passeur »
Il y est d'ailleurs relevé par le 76° RI dès le lendemain.

Jusqu'au 17 janvier 1915, les deux bataillons occupent alternativement des positions environnant la route de Driegraetchen.
Cette période est coupée toutefois par un repos de six jours pour tout le régiment à Pintelle-Pollinchove.
Suit une période assez calme durant laquelle le régiment occupe les divers secteurs de Houtkerque, Boesinghe, Korkaut, écluse d'Het-Sas, passant à peu près régulièrement cinq jours en ligne et cinq jours au repos.

Cette vie de tranchées, rendue pénible par les rigueurs de la saison et la nature du terrain, particulièrement marécageuse dans ces régions, se passe toutefois sans incident notable jusqu'au 22 avril.

A cette date, et le jour même où le 79° se prépare à remonter aux tranchées, les allemands exécutent pour la première fois, une attaque aux gaz asphyxiants.
Bénéficiant de la surprise et du manque de protection de nos troupes, l'attaque ennemie réussit partiellement et, pour endiguer l'avance allemande possible, le régiment occupe en toute hâte les tranchées de deuxième ligne sur le canal de Boesinghe-Het-Sas et, jusqu'au 5 mai, les deux bataillons occupent dans ce secteur diverses postions en deuxième ligne.

Ancestramil

Après un repos de cinquante jours aux environs de Beveren d'abord, puis de Killen et Hondschoote, le régiment reprend à nouveau les tranchées dans le secteur de Het-Sas-Boesinghe où il reste jusqu'au 12 juillet pour aller au repos ou en réserve, pendant deux semaines dans la région Soex-Killem-Linde.

Il est mis ensuite à la disposition du génie pour exécution de travaux en première et deuxième ligne et à l'arrière, dans les secteurs Elverdinghe-Woeten.
Cette situation dure jusqu'au 29 septembre 1915, date à laquelle le régiment reprend les tranchées dans le secteur Steenstraete-Boesinghe, qu'il gardera jusqu'au 26 décembre.

Cette période, toutefois, est coupée de repos fréquents dans la zone situé immédiatement derrière les premières lignes et où les bataillons sont alternativement employés à divers travaux.

Du 27 décembre 1915 au 25 janvier 1916, le régiment tout entier est envoyé au grand repos dans la zone derrière Soex-Bisseze-Eele.

Le 26 janvier 1916, le 79° reprend en première ligne son ancien secteur Steentraete-Het-Sas, où il séjourne, dans les mêmes conditions que précédemment, jusqu'au 21 février.
Il est alors envoyé au repos dans la région de West-Kappel où il reste jusqu'au 31 mai, faisant alterner les travaux de défense et l'instruction de la troupe.

Par ordre en date du 11 mars 1916, la 87° division territoriale d'infanterie, dont faisait partie le 79° RIT, est citée à l'ordre de l'armée dans les termes suivants :
« a pris part à toutes les opérations qui se sont déroulées à X…, depuis le mois d'octobre 1914. Par sa ferme attitude au feu au cours de violents combats, aussi bien que par son endurance dans un service de tranchées très pénible, s'est montrée l'égale des troupes les plus solides.
Chargée, sous le commandement du général JOPPE, *pendant les plus mauvais mois de l'hiver, de la défense d'un secteur que les intempéries, le terrain marécageux, les bombardements répétés et intenses de l'ennemi rendaient particulièrement difficile, a donné des preuves constantes du superbe esprit de devoir de dévouement qui l'anime toute entière »*

Le 15 mai, le 79° RIT relève le 295° dans le même secteur Steenstraete-Het-Sas qu'il a déjà occupé ; il n'y reste d'ailleurs que huit jours et est ensuite dirigé dans le secteur de Rexpoede où il séjourne, sans qu'il se produise d'autre incident qu'une attaque par gaz sur les troupes anglaise voisines.

Après un repos d'une quinzaine de jours dans la région de Saint-Pol-sur-Mer, le régiment remonte en secteur et, jusqu'au 3 décembre, il passera alternativement aux tranchées de Belgique, dans le secteur de Rexpoede, au repos, dans la région de Saint-Pol-sur-Mer, ces mouvements étant effectués la plupart du temps par voie ferrée.

Le 4 décembre, le régiment va occuper le secteur de Nieuport-Pont-de-Pierres, où il restera jusqu'au 3 avril 1917, ses divers éléments se relevant entre eux et alternant pour la garde des tranchées, les travaux et l'instruction.

Du 3 avril 1917 au 10 mai, le 79° assure la défense du littoral ; puis, après avoir été relevé par le 331° RI et avoir pris cinq jours de repos, il occupe les tranchées de la route de Bruges (secteur Saint- Georges)

Ancestramil

Il y reste jusqu'au 18 juin ; son séjour n'est marqué que par quelques alertes au gaz qui ne furent suivies du reste d'aucune attaque.

Les 18 et 19 juin, le régiment est embarqué à Dunkerque, en direction de Calais, où il reste jusqu'au 14 juillet pour s'y reposer et faire l'instruction.

Le 15 juillet, nouvel embarquement par chemin de fer pour gagner la zone avant et, dans la nuit du 17 au 18, le régiment occupe les tranchées dans le secteur de la *Maison du Passeur*.
Il y est relevé, du 28 au 31 juillet, pour venir effectuer des travaux dans la région Bewersen-Pollinchove, puis dans le secteur Bischoote-Steenstraete-Lizerne.

Enfin, le 20 octobre 1917, le 79°, détaché à la 174° brigade, est désigné pour fournir la garnison des places de Dunkerque et de Calais.
Il est chargé du service de garde des ports ; il fournit les compagnies du piquet et les travailleurs nécessaires au génie et à l'artillerie à Dunkerque.
Il subit de fréquents bombardements par avions et a plusieurs hommes tués ou blessés à l'hôpital de Zuydcoote.

Le 22 mars 1918, le régiment débarque à Gérardmer, où il a été transporté par voie ferrée.
Le 1er avril, il prend un secteur au nord de la Schlucht, à l'exception du 1° bataillon qui est détaché du régiment jusqu'à la dissolution de ce dernier pour prendre successivement les secteurs de Gaschney, de Bischstein et du Bonhomme.
Le régiment est dissous le 15 août 1918 à Plimfaing.

Comme la plupart des régiments territoriaux, le 79° n'a pas eu la gloire de participer directement aux héroïques mêlées de la grande guerre, mais il n'en a pas moins fait son devoir en tenant les tranchées des Flandres pendant que les troupes plus jeunes donnaient l'assaut aux hordes allemandes.
Il a subi sans faiblir le choc de l'ennemi ; il a été un des premiers régiments de France à connaître ces gaz empoisonnés ; enfin, il a puissamment contribué à rendre notre front de Belgique inviolable en travaillant, jour et nuit, aux travaux de défense de première et de deuxième ligne.
Ce rôle pénible, souvent dangereux, toujours ingrat, le 79° RIT l'a tenu sans se lasser pendant de longs mois dans des secteurs particulièrement durs, et ce ne sera pas là son moindre titre à la reconnaissance de la patrie.

****

Ancestramil